

L'identité du soldat

Activité 2 - Utiliser les recensements pour retrouver l'identité d'un soldat disparu

Objectifs :

- analyser et comprendre la Première Guerre mondiale au niveau local ;
- utiliser le patrimoine local pour étudier un conflit mondial ;
- mettre en relation des documents d'archives et le patrimoine local ;
- aborder la notion d'identité ;
- reconstituer la vie intime d'un soldat de 14-18 et d'un français au début du XX^e siècle.

Compétences :

- relever des données sur un monument et dans un registre ;
- réorganiser l'information et la formaliser pour la rendre plus explicite.

Modalités :

- collecte d'informations issues du monument aux morts ;
- mise en relation avec les recensements ;
- étude individuelle ou par groupe en fonction du nombre de soldats sur le monument.

Point méthodologique :

Le point de départ de la recherche est de relever les noms et prénoms des soldats inscrits sur le monument aux morts de la commune étudiée. Parfois, ce travail peut s'étendre aux civils lorsque ceux-ci sont mentionnés sur l'édifice, mais le phénomène reste rare. Il s'agit ensuite de retrouver ces noms et prénoms à travers les listes de recensements.

Deux précautions sont à prendre. La première est de choisir des communes de taille réduite. Au-delà d'un millier d'habitants, la recherche s'avère longue et compliquée du fait de la dispersion des individus sur tout le territoire communal. Par conséquent, c'est en milieu rural que les résultats sont les plus probants au détriment des villes (les catégories urbaines d'ouvriers, de fonctionnaires et d'employés seront par là-même sous-représentées au profit des paysans).

La seconde est de contourner les problèmes d'homonymie. Les mêmes noms et prénoms peuvent se retrouver dans les listes car les familles se les transmettent fréquemment d'une génération à l'autre. Il faut alors se reporter à la date de naissance des intéressés et garder à l'esprit que les mobilisés font partie au plus tard de la classe 1918 (ils ont 20 ans en 1918, donc nés en 1898, ou avant...). De même, les probabilités de décès décroissent fortement avec l'âge des soldats (on est rarement appelé au-delà de 50 ans, c'est-à-dire les personnes nées avant 1864, et les pères de plus de 6 enfants sont exemptés).

Proposition de mise en œuvre :

Avec des classes de 3^e ou de Première, voici une proposition de protocole pédagogique à mettre en œuvre. Dans un premier temps, il est demandé à l'élève de :

- repérer le soldat décédé dans le recensement de la commune où se situe le monument aux morts ;
- noter les références personnelles du soldat (numéros du ménage et de l'individu), noter les coordonnées du domicile du soldat (rue, numéro de bâti), celles-ci se trouvent dans l'encart des informations de localisation (utiliser une carte de l'époque au besoin) ;
- consulter et noter les données d'état-civil : patronyme, prénoms, année et lieu de naissance, nationalité et situation familiale (garçon, homme marié, veuf,..) ;
- relever les informations professionnelles (profession, employeur, qualification).

A partir des informations recueillies, l'élève reconstitue la vie du soldat en répondant à plusieurs séries de questions. Chacune peut donner lieu à la construction d'une phrase de synthèse et non d'une réponse question par question :

- quel est le nom et le prénom de ce soldat ? Où et quand est-il tué ? A quel âge est-il décédé ? Quel est son statut dans la famille, en est-il le chef ?
- quelle est sa situation familiale ? Quel est le nom, le prénom, l'âge et le lieu de naissance de son épouse ? A-t-il des enfants ? Quel est leur nom, leur prénom et leur âge ? Présenter tous les membres de sa famille s'ils vivent sous le même toit.
- quelles sont les coordonnées du domicile du soldat ? Dans quelle commune ? Quel type d'habitat ?
- que deviennent sa veuve et ses enfants après la Première Guerre mondiale ? A-t-elle une nouvelle situation familiale ? Vit-elle toujours au même endroit ?

Après cet exercice, l'élève restitue les informations sur l'identité du soldat. Il peut ensuite se rendre sur le lieu de domicile de la famille du soldat (si cette famille est toujours présente) et demander si elle possède des photographies de cette période.

L'intérêt de la recherche est multiple pour l'élève. En premier lieu, il découvre la collecte des données à travers des sources historiques et les problèmes inhérents qui sollicitent son esprit critique (lecture d'écritures manuscrites, formulation d'hypothèses, validation ou infirmation de données,..). A partir de ces résultats, il travaille sur ses représentations et élabore une vision nouvelle du soldat de 14-18 : ce sont des jeunes hommes à la force de l'âge et intégrés socialement qui font la guerre et en sont les principales victimes, non ces vieux messieurs rassemblés autour du monument aux morts, ni ces portraits à demi effacés des photographies sépia.

Enfin, l'élève peut effectuer un travail sur le panel recueilli et offrir des pistes d'interprétation sur l'identité collective des poilus de la Grande Guerre dans une communauté donnée, méthode statistique à l'appui.

Ci-après, un exemple d'une production élève attendue réalisée à partir d'une fiche modèle.



Qui est-il ?
Je détaille son état-civil
(ses prénoms, nom, sa date
de naissance, statut de
famille...).

Quel âge pouvait-il avoir
au moment de sa mort ?

Émile Silly est un chef de ménage français né à
Saulxures-lès-Nancy en 1875, mort entre 39 et
44 ans.

Il est marié à *Virginie Marchand* née en 1882
à Malzéville, de 7 ans plus jeune que lui.



Que sait-on de sa famille ?
A-t-il des enfants ?
Qui vit avec lui ?
Connait-on ses parents, ses frères et
sœurs ?
Y a-t-il des domestiques ?

Dépôt du Corps



Quel est son métier ? Celui
de sa femme et de ses
proches ?

Émile Silly est un cultivateur travaillant à son
compte (patron).

Est-il marié ?
Quelle est l'heureuse élie
(prénoms, nom, âge...)?



Émile est père de trois enfants nés
à Saulxures (Élisabeth née en
1907, Charles en 1910 et
Marguerite en 1919).

Il vit dans la même maison que
son père Eugène Silly né en 1844
à Mouacourt (canton de
Lunéville), cultivateur patron,
marié à Marguerite Vendredy née
en 1852 à Saulxures.



Où vit-il ?
Quelle est son adresse ?
Quel est le type d'habitat ?

Il est domicilié au 36 de la Grande
Rue à Saulxures (dans la ferme
paternelle ?)



Que deviennent sa veuve et ses
enfants après la guerre ?
S'est-elle remariée ? Vit-elle
toujours au même endroit ? A-t-
elle eu d'autres enfants ?

En 1921, sa veuve *Virginie
Silly* a déménagé au 10 rue du
Neuf Chemin où elle vit avec sa
belle-mère *Marguerite* et ses 3
enfants.



Localise les soldats
morts en indiquant
où ils habitaient
dans la commune
avant la Grande
Guerre.